

## Saint Irénée de Lyon

### Les “économies” et la Trinité

#### a) *Les économies et leur but*

1. « Dès le commencement, le Fils est le révélateur du Père, puisqu’il est dès le commencement avec le Père : les visions prophétiques, la diversité des grâces, ses propres ministères, la manifestation de la gloire du Père, tout cela, à la façon d’une mélodie harmonieusement composée, il l’a déroulé devant les hommes en temps opportun, pour leur profit. C’est pourquoi le Verbe s’est fait le dispensateur de la grâce du Père pour le profit des hommes : car c’est pour eux qu’il a accompli de si grandes “économies”, montrant Dieu aux hommes et présentant l’homme à Dieu, sauvegardant l’invisibilité du Père pour que l’homme n’en vînt pas à mépriser Dieu et qu’il eût toujours vers quoi progresser, et en même temps rendant Dieu visible aux hommes par de multiples “économies”, de peur que, privé totalement de Dieu, l’homme ne perdît jusqu’à l’existence. Car la gloire de Dieu c’est l’homme vivant, et la vie de l’homme c’est la vision de Dieu : si déjà la révélation de Dieu par la création procure la vie à tous les êtres qui vivent sur la terre, combien plus la manifestation du Père par le Verbe procure-t-elle la vie à ceux qui voient Dieu ! » (*Adversus Haereses* [= AH] IV,20,7; SC 100, p. 647-649).

2. « [Le Dieu Très-Haut], par la Loi et les prophètes, avait promis de rendre son “Salut” visible pour toute chair, de sorte que ce Fils de Dieu deviendrait Fils de l’homme pour qu’à son tour l’homme devînt Fils de Dieu » (AH III,10,2; SC 211, p. 119).

#### b) *La Trinité créatrice et salvifique*

3. « Stupidement enflés d’orgueil, vous prétendez audacieusement connaître les inexprimables mystères de Dieu, alors que le Seigneur, le Fils de Dieu en personne, avoue que le jour et l’heure du jugement ne sont connus que du Père seul. [...] C’est pourquoi, si quelqu’un nous demande : Comment donc le Fils a-t-il été émis par le Père ? nous lui répondrons que cette émission (*probolè, prolatio*), ou génération, ou énonciation, ou manifestation, ou quelque autre nom dont veuille appeler cette génération ineffable, personne ne la connaît, ni Valentin, ni Marcion, ni Saturnin, ni Basilide, ni les Anges, ni les Archanges, ni les Principautés, ni les Puissances, mais seulement le Père qui a engendré et le Fils qui est né. Si donc sa génération est ineffable, tous ceux, quels qu’ils soient, qui essaient d’expliquer les générations et les émissions sont hors de sens, puisqu’ils promettent de dire ce qui est indicible » (AH II,28,6; SC 294, p. 283-285).

4. « Ainsi apparaît un seul Dieu, Père, incréé, invisible, Auteur de toutes choses, au-dessus duquel il n’y a pas d’autre Dieu et après lequel il n’y a pas d’autre Dieu. En effet, Dieu est raisonnable (*rationabilis, logikos*), et c’est pourquoi il a fait les choses par son Verbe; Dieu est également Esprit, et c’est pourquoi il a ordonné toutes choses par son Esprit. Comme le dit le prophète : “Par le Verbe du Seigneur les cieux furent établis, et par son Esprit existe toute leur puissance” (Ps 32,6). Puis donc que le Verbe établit, c’est-à-dire donne forme et existence, tandis que l’Esprit dispose la diversité des puissances, c’est à bon droit que le Fils est appelé Verbe, et l’Esprit, Sagesse de Dieu. C’est aussi avec raison que Paul, son apôtre, dit : “Un seul Dieu Père, qui est au-dessus de toutes choses, à travers toutes choses et en nous tous” (Eph 4,6). En effet, au-dessus de toutes choses, il y a le Père ; à travers toutes choses, il y a le Verbe, car c’est par son entremise que toutes choses ont été faites par le Père ; enfin, en nous tous, il y a l’Esprit qui crie : “Abba, Père” (Ga 4,6 ; Rm 8,15) et qui forme l’homme à la ressemblance de Dieu. Ainsi donc l’Esprit fait voir le Verbe et, pour ce motif, les prophètes annonçaient le Fils de Dieu; de son côté, le Verbe gouverne l’Esprit et, pour cette raison, lui-même est l’interprète des prophètes et élève l’homme jusqu’à Dieu » (*Démonstration de la prédication apostolique* 5; SC 406, p. 91).

5. « L'homme est un mélange d'âme et de chair, et d'une chair formée selon la ressemblance de Dieu et modelée par les Mains de celui-ci, c'est-à-dire par le Fils et l'Esprit, auxquels il a dit : "Faisons l'homme" (Gn 1, 26) » (AH IV, pr. 4 ; SC 100, p. 391).

6. « Ce ne sont pas des anges qui ont fait ni modelé l'homme [...], ni quelque autre en dehors du vrai Dieu, ni une Puissance considérablement éloignée du Père de toutes choses. Car Dieu n'avait pas besoin d'eux pour faire ce qu'en lui-même il avait d'avance décrété de faire. Comme s'il n'avait pas ses deux Mains à lui ! Depuis toujours en effet, il a auprès de lui le Verbe et la Sagesse, le Fils et l'Esprit. C'est par eux et en eux qu'il a fait toutes choses, librement et en toute indépendance, et c'est à eux qu'il s'adresse, lorsqu'il dit : "Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance" (Gn 1,26). C'est donc bien de lui-même qu'il a pris la substance des choses qui ont été créées, et le modèle des choses qui ont été faites, et la forme des choses qui ont été ordonnées » (AH IV,20,1; SC 100, p. 625-627 ; voir aussi IV,7,4, p. 463-465).

7. « C'est pourquoi, durant tout ce temps, l'homme modelé au commencement par les Mains de Dieu, je veux dire par le Fils et par l'Esprit, devient à l'image et à la ressemblance de Dieu » (AH V,28,4 ; SC 153, p. 361).

### c) *Le déploiement trinitaire des économies*

8. « Par lui-même, l'homme ne pourra jamais voir Dieu ; mais Dieu, s'il le veut, sera vu des hommes, de ceux qu'il veut, quand il veut et comme il veut. Car Dieu peut tout : vu autrefois par l'entremise de l'Esprit selon le mode prophétique, puis vu par l'entremise du Fils selon l'adoption, il sera vu encore dans le royaume des cieux selon la paternité, l'Esprit préparant d'avance l'homme pour le Fils de Dieu, le Fils le conduisant au Père, et le Père lui donnant l'incorruptibilité et la vie éternelle, qui résultent de la vue de Dieu pour ceux qui le voient. [...] Tel est le motif pour lequel Celui qui est insaisissable, incompréhensible et invisible s'offre à être vu, compris et saisi par les hommes : c'est afin de vivifier ceux qui le saisissent et qui le voient. [...] Car il est impossible de vivre sans la vie, et il n'y a de vie que par la participation à Dieu, et cette participation à Dieu consiste à voir Dieu et à jouir de sa bonté » (AH IV,20,5; SC 100, p. 639-643).

9. « Ainsi, donc, il n'y a qu'un seul Dieu qui, par le Verbe et la Sagesse, a fait et organisé toutes choses. [...] Selon sa grandeur, il est inconnu de tous les êtres faits par lui [...] Cependant, selon son amour, il est connu de tous temps grâce à celui par qui il a créé toutes choses : celui-ci n'est autre que son Verbe, notre Seigneur Jésus-Christ qui, dans les derniers temps, s'est fait homme parmi les hommes, afin de rattacher la fin au commencement, c'est-à-dire l'homme à Dieu. Voilà pourquoi les prophètes, après avoir reçu de ce même Verbe le charisme prophétique, ont prêché à l'avance sa venue selon la chair, par laquelle le mélange et la communion de Dieu et de l'homme ont été réalisés selon le bon plaisir du Père [...] afin que, enlacé à l'Esprit de Dieu, l'homme accède à la gloire du Père » (AH IV,20,4 ;SC 100, p. 635).

10. « C'est pourquoi le baptême de notre régénération a lieu par ces trois articles, nous octroyant la nouvelle naissance en Dieu le Père par son Fils dans l'Esprit Saint : car ceux qui portent l'Esprit de Dieu vont au Verbe, autrement dit au Fils, et le Fils les conduit au Père, et le Père leur procure l'incorruptibilité. Ainsi donc ni sans l'Esprit il n'est possible de voir le Verbe de Dieu, ni sans le Fils on ne peut accéder au Père : car la connaissance du Père, c'est le Fils, et la connaissance du Fils de Dieu, c'est par l'Esprit Saint qu'elle a lieu; quant à l'Esprit, le Fils le dispense selon le bon plaisir du Père, à ceux que veut et de la manière que veut le Père » (*Démonstration de la prédication apostolique* 7; SC 406, p. 93).

Lectures : Jacques FANTINO, *La théologie d'Irénée*, Lecture des Écritures en réponse à l'exégèse gnostique, Une approche trinitaire, Paris 1994. Bernard SESBOUÉ, *Tout récapituler dans le Christ*, Christologie et sotériologie d'Irénée de Lyon, Paris 2000, p. 107-123 (« La vie de l'homme, c'est la vision de Dieu ») et p. 183-199 (« Le Père et ses deux mains, le Fils et l'Esprit »). Michel René BARNES, « Irenaeus's Trinitarian Theology » *Nova et Vetera* [English edition] 7 (2009) 67–106. Voir aussi la *Bibliographie du cours sur Dieu Trinité*, section 3.1.